

Bibliographie

Nouvelles annales de mathématiques 3^e série, tome 18 (1899), p. 291-292

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1899_3_18__291_1

© Nouvelles annales de mathématiques, 1899, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

BIBLIOGRAPHIE.

TRAITÉ DE GÉOMÉTRIE, par *C. Guichard*, professeur à l'Université de Clermont. Première Partie : GÉOMÉTRIE PLANE ET GÉOMÉTRIE DANS L'ESPACE.

Le *Traité de Géométrie* de M. Guichard se distingue des Ouvrages analogues par plusieurs innovations qui ne peuvent avoir qu'une heureuse influence sur l'enseignement élémentaire de cette partie fondamentale de la science de l'étendue.

La Géométrie est par excellence la science de la logique, et son étude a surtout pour but de donner aux élèves le souci de la précision dans les définitions et de la rigueur dans les raisonnements. L'une des idées qui ont inspiré l'Auteur du *Traité* actuel est la nécessité de mettre en garde les débutants contre deux tendances également fâcheuses : la première consiste à admettre *a priori* l'existence de figures possédant des propriétés données, la seconde à déduire de la seule inspection de figures plus ou moins exactes les propriétés de ces figures, sans les faire découler logiquement des définitions. C'est parce que l'Analyse a su s'affranchir de ces tendances relativement à

la représentation géométrique des fonctions qu'elle est arrivée au degré de rigueur qu'on lui connaît.

On ne peut donc qu'approuver M. Guichard d'insister sur ces points fondamentaux. En ce qui concerne le premier, il indique lui-même dans sa préface qu'il faut constamment rappeler aux élèves cette règle de logique : chaque fois qu'on donne une définition, il faut montrer qu'il existe une figure possédant les propriétés indiquées.

En ce qui concerne le second, il s'attache à tout déduire des définitions, au risque d'introduire quelques longueurs : les professeurs, aussi bien que les élèves, n'auront qu'à gagner, à ce point de vue, à la lecture des Chapitres relatifs aux polygones, aux polyèdres et aux propriétés des points intérieurs et extérieurs à ces figures, pour ne citer qu'un exemple entre plusieurs.

Une autre innovation est apportée dans la définition de l'aire intérieure à une ligne plane fermée, et du volume intérieur à une surface; tous ceux qui ont réfléchi à ces notions savent que le Calcul intégral est seul capable d'en donner une définition précise; l'Auteur n'a pas reculé devant les difficultés qu'il y a à présenter ces notions aux élèves dans un enseignement élémentaire; les définitions d'aire et de volume y gagnent ainsi en unité et en précision.

Les qualités de clarté et de précision qui distinguent le *Traité* actuel lui assurent une large place parmi les *Ouvrages* d'enseignement et font désirer l'apparition prochaine des compléments annoncés par l'Auteur.

H. VOGT.